Je Soussigné Nommé Commissaire par L'academie pour Examiner deux observations Envoyées par Monsieur Bailleron Chirurgien de Besiers.

La 1.re de ses observations est sur une fracture du Crane + avec Enfoncement et Embarreure, accompagnée de Esquilles et de Trois fentes. La 1.re de ses fentes ou felûres traversoit la suture Coronale en S'avançant dans l'os parietal d'environ deux lignes. La 2.e s'etendoit d'une ligne au de la de la suture ecailleuse, et la 3.e alloit Jusqu'à la partie moyenne du Coronal.

+ Située a la partie moyenne et laterale droite de l'os Coronal

Pour decouvrir la fracture et les fentes, l'autheur dit qu'il fut obligé d'étendre l'incision cruciale que les Chirurgiens ordinaires avoient fait 1.o du Coté de l'os des temples il l'étendit un pouce et demi au dela de la suture ecailleuse En Coupant le muscle Crotaphite et en decouvrant une partie de l'os temporal. 2.o du Coté de l'os parietal il l'étendit Jusques a la partie moyenne de Cet os, et Enfin du Coté de l'os Coronal Jusqu'à sa partie moyenne et superieure

Quand on fait reflection a la description que M.r Bailleron fait de l'étendüe des Incisions on ne peut point s'empecher d'y trouver a redire

1.o On pourroit luy demender pourquoy il a porté Celle qu'il a fait du Coté de l'os des temples un pouce et demi au de la de la suture Ecailleuse, la fente ne la traversant que d'une ligne. 2.o du Coté de l'os parietal pourquoy il la etendüe Jusqu'à sa partie moyenne, puisque la fente qui traversoit la suture Coronale n'interessoit Cet os que de deux lignes: Cette derniere incision sur un sujet de vingt quatre ans avoit trois travers de doigts d'étendue plus que la fente: ainsi ou Monsieur Bailleron a exageré l'étendüe des incisions, ou Bien les a faites sans une indication determinée. Car

Il n'y avoit que le progrès des fentes qui devoit determiner l'etendue des incisions et dans ce cas il sufisoit de les conduire cinq ou six lignes au delà.

Dans la description que l'autheur fait de la fente qui traversoit la suture ecailleuse il ne parle point de l'apophise plate de l'os sphenoïde, n'y de la partie inferieure et anterieure de l'os ~~coronal~~ parietal: or cette fente n'a peu traverser la suture ecailleuse qu'elle n'ait interessé l'une des deux parties que je viens de citer, et si cela est ainsi qu'il est demontré par les jonctions de l'os coronal, pourquoy Mr. Bailleron n'en a t'il rien dit? C'est parce qu'il croit que l'os coronal est ~~le temporal~~ joint avec le temporal par la suture ecailleuse, comme il le paroit par son observation.

A l'egard de l'enfoncement et de l'embarreure la description qu'il en fait n'est pas bien claire: car il dit que l'enfoncement etoit dans la partie moyenne. C'est a dire autant qu'on peut le concevoir que la portion du coronal qui etoit jointe a l'os parietal par la faisoit embarreure avec une autre portion du coronal qui etoit enfoncée; La 1re ayant eté enlevée et la 2e remise a niveau après les trepans.

On pourroit demander a Mr. Bailleron, d'ou vient qu'après que les chirurgiens ordinaires avoit saigné le malade quatre fois du bras, il ne le fit pas saigner du pied au lieu du bras lors qu'il eut etendu l'incision cruciale? parce qu'en supposant que le malade fut tombé la nuit suivante dans les accidents dont il parle, il n'en auroit pas dû etre plus surpris, la cause des accidents dependant du sang epanché entre le crane et la dure mere et de la pression et de l'irritation qu'elle souffroit par la presence des esquilles et des pieces enfoncées.

On pourroit demander Encore a Mr. Bailleron d'ou vient qu'apres les trepans et apres six saignées, il n'a point eu recours a la saignée du pied, celle ci etant mieux indiquée et par consequent plus en etat de degager la teste et de remedier aux accidents en faisant une plus puissante revulsion.

A Legard des trepans Mr. Bailleron s'en conduit en praticien qui ne neglige rien pour donner issüe aux epanchements qui se font sous le crane au dela des sutures et qui sont toujours la cause des simptomes qui perseverent ou qui succedent a l'operation du trepan, quoy qu'on ait remedié aux enfoncements et embarrures des pieces fracturées et qu'on ait enlevé les esquilles qui pressoient et piquoient la dure mere. Mais en supposant avec l'autheur qu'apres ses trois trepans il eut reussi a relever les pieces enfoncées de l'os coronal, il n'auroit pas eté dispensé d'en appliquer un sur la fente qui traversoit la suture ecailleuse, par la meme raison qu'il avoit trepané celle du parietal: ainsi si Mr. Bailleron avoit commencé les trepans par l'endroit ou il a fini, il est evident qu'apres l'operation il auroit relevé sur le champ les pieces enfoncées, a quoy il auroit dû se determiner dautant plus que s'etoit la partie la plus declive de la fracture, et par la il auroit peut etre evité les trepans sur l'os coronal, ce qui auroit beaucoup abregé l'operation.

Au reste quoy que l'observation de Mr. Bailleron, n'ait rien de singulier, j'estime neanmoins qu'elle peut etre inserée dans les memoires de L'academie apres en avoir corrigé les descriptions anatomiques: elle servira avec quantité

d'autres observations a confirmes deplus en plus, la necessité quil y a dans Certains Cas, de multiplier les trepans pour relever les pieces enfoncées et donner issüe aux epanchements qui peuvent arriver sous le Crane en consequence des fentes qui traversent les sutures et auxquelles la dure mere seroit restée adherente, malgré la force du Coup.

La 2.e observation de M.r Bailleron est l'histoire de ce quil a trouvé a l'ouverture du Corps d'un homme de soixante dix ans, qui depuis quinse ans etoit affligé de difficultez d'urines, de retentions et de suppressions d'urine, on y remedioit par les remedes ordinaires, excepté la sonde a l'usage delaquelle le malade ne voulut jamais se soumettre.

L'autheur dit quil trouva une pierre dans la vessie, raboteuse, du poids de quatorse onces un gros, la membrane interne de ce viscere rongée, c'est adire excoriée. Le rein droit d'une grosseur extraordinaire; L'uretere et le bassinet du rein dans une dilatation considerable, celuy ci de quatorse ou quinse lignes et celuy là d'environ douse lignes.

Ces faits ne sont point rares, on les trouve quelquefois dans ceux qui sont morts de pareilles maladies; ainsi J'estime qu'on n'en peut faire usage dans les memoires De L'academie que par extrait.

Laffitte